

Univers juteux de l'adolescence

Paul Prud'homme, *Aventures au Restovite*, roman, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1988, 205 pages. Guides de l'enseignant et de l'élève disponibles chez l'éditeur

Rachelle Renaud

Numéro 52, mai-juin 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42570ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Renaud, R. (1989). Univers juteux de l'adolescence / Paul Prud'homme, *Aventures au Restovite*, roman, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1988, 205 pages. Guides de l'enseignant et de l'élève disponibles chez l'éditeur. *Liaison*, (52), 16–16.

Univers juteux de l'adolescence

Paul Prud'homme, **Aventures au Restovite**, roman, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1988, 205 pages. Guides de l'enseignant et de l'élève disponibles chez l'éditeur.



par **Rachelle Renaud**

Paul Prud'homme a écrit un roman pour jeunes, à la fois marrant et sérieux, qui dévoile la complexité cachée de l'adolescence. Ce trajet jusqu'à l'orée de l'âge adulte exige des exploits inattendus des protagonistes que l'auteur met en scène dans un quotidien très nord-américain.

Dès le début du récit, le lecteur devient complice des rêves inquiets de l'héroïne Guylaine, puisque lui aussi est empiégé dans son besoin de plaire, à tout prix, à ses pairs. Guylaine, consciente de l'importance du code vestimentaire, est prête à tout faire pour réussir auprès des siens, même si elle doit décrocher de ses études. Elle prendrait volontiers un emploi à plein temps pour pouvoir se mettre quelque chose de beau sur le dos.

Au premier abord, le sujet du roman peut paraître assez cliché, même banal. Heureusement, ce n'est pas du tout le cas. Ces jeunes « d'une certaine ville de l'Ontario » ne sont pas encore, dieu merci, devenus la proie des marques Polo et Ralph Lauren. Ils n'habitent ni au cœur du ronronnement torontois, ni sa banlieue leu leu, ni la ruche intellectuelle de l'Outaouais. Le lieu d'action se situe ailleurs, dans une assez petite agglomération bien réelle de l'Ontario, où le marché du travail reste précaire, où les familles réussissent à peine à payer leur hypothèque en période creuse. Les jeunes Franco-Ontariens de ce milieu, tout en mijotant de beaux petits rêves de réussite, savent fort

bien que rien n'est garanti, même pour ceux qui sont munis d'un diplôme d'études secondaires.

Par le biais d'un récit hilarant, l'auteur décrit bien le monde des jeunes : bourrades chaleureuses entre amis, défis d'exécuter des exploits amusants, petites mesquineries et déceptions, conséquences d'actes parfois trop spontanés, méfiance envers ceux qui exercent l'autorité. Les éléments concrets du roman feraient le rêve d'un cinéaste : éclaboussures de crème glacée, caricature aux frites du bouffon-mascotte de la chaîne de restaurant (on devine laquelle), vengeance bien méritée de sauce à hamburger, nouvelle essence de *milk shake* pour motards indésirables, etc.



La réussite de ce petit roman réaliste surprend par sa hardiesse à inclure tous ces éléments juteux de l'univers des adolescents, et ce, sans jamais tomber dans le cliché. La gentillesse règne parmi ces jeunes où tous et chacun, de la grosse Bouboule jusqu'à Chink, le « *bizarre de son école* », ont

leur rôle inattendu à jouer dans la trame de l'histoire. L'humour arrive comme la cerise sur le sundae pour alléger l'atmosphère devenue trop tendue, ou pour appriivoiser en quelque sorte la violence sous-jacente de certains actes nécessaires au rétablissement de l'ordre.

Même l'aspect dit romantique du roman finit par toujours garder sa dimension réelle. L'amour naissant entre Joël Marchand, jeune gérant du Restovite, et notre héroïne doit passer à travers son baptême de feu. Et il semble bien que tout vrai amour marche sur les plates-bandes de quelqu'un...

En dernier lieu, il faut féliciter l'auteur d'avoir présenté les jeunes d'ici comme étant si débrouillards et si assoiffés de justice. Quand il est question de traquer celui qui aurait commis des voies de fait contre l'héroïne, les adolescents ne suivent pas toujours les sentiers battus d'une enquête policière. Malheureusement, le but ne justifie pas toujours les moyens et la capsule de vérité, utilisée dans un contexte assez abusif et violent, reste un peu difficile à avaler, d'autant plus que le chef d'équipe de torture est membre d'une minorité assez visible.

Aventures au Restovite respire d'un souffle hors de l'ordinaire. Le suspense, épicé de moments d'humour très réussis, créera un engagement total chez les jeunes lecteurs. Reste à savoir si ces derniers reconnaîtront l'influence exercée sur eux par l'américanité, son cinéma et ses chaînes de restovite.